

la Feuille de Route n°39

2004

Éditée par l'Association Maréchal Suchet, armée des Alpes
(groupe de reconstitution Hussards - Gardes d'Honneur)

4 rue Trarieux 69003 Lyon

(Les anciens numéros sont disponibles contre 1 euro à l'adresse ci-dessus)

associationsuchet@netcourrier.com

Dépôt aux Archives Départementales de l'Ain, R.H.L.63

SPECIAL ARTILLERIE DE LA GARDE

LES PAYS DANS LES GRANDES BATAILLES DE L'EMPIRE : WAGRAM LE CREPUSCULE DU TONNANT

par

Jérôme Croyet,

Docteur en histoire, archiviste adjoint aux Archives Départementales de l'Ain

Suite à la terrible bataille d'Essling, que décrit Patrick Rambaud, dans son roman La Bataille, qui ne voit ni vainqueur ni vaincu, la grande Armée se concentre, du 1^{er} au 3 juillet 1809, dans l'île de Lobau. Après Essling, où le général Aubry, chef d'état major de l'artillerie de Masséna, se couvre de gloire en faisant construire le pont sur le Danube, l'île devient un véritable camp retranché de l'armée française. Afin de porter un nouveau coup aux Autrichiens : « dans un mois nous attaquons, dit l'Empereur. Nous aurons cent cinquante mille hommes, vingt mille chevaux, cinq cent canons. Berthier me l'a certifié. Qu'est-ce que c'est, là-bas, au fond de la plaine ? Les baraques du camp de l'archiduc. Si Loin ? L'Empereur, avec une brindille, dessina un plan sur le sable : Dans les premiers jours de juillet, nous passons en force. Mac Donald et l'armée d'Italie, Marmont et l'armée de Dalmatie, les bavarois de Lefebvre, les saxons de Bernadotte ; vos divisions, Masséna, se portent entre les villages. . . il redressa la tête pour observer la plaine. Masséna, et vous Sainte-Croix, je vous le dis, là où l'Archiduc planté ses baraques, ce sera sa tombe ! Comment s'appelle ce plateau où il s'adosse ? Wagram, sire »¹.

Alors que les Autrichiens s'attendent à le voir utiliser l'île de Lobau comme base de départ, Napoléon choisit de faire traverser son armée en aval, dans la nuit du 4 au 5 juillet. Le 4, à 21 heures, Napoléon fait commencer le passage vers Enzersdorf. Au matin il consolide ses positions et avance vers le village de Wagram. A la levée du jour, les premiers éléments français prennent Gross Entzersdorff. Pendant ce temps là, au nord, les troupes d'Oudinot sont sur Raasdorf. A gauche, Masséna, tourne l'ennemi à Aspern et Essling. A droite, Davout marche sur Brakgraf-Neusiedel. L'armée française se trouve en bataille dans la plaine. A 8 heures, les troupes de Bernadotte attaquent au centre sur le village de Wagram tandis qu'Oudinot doit enlever Baumersdorf à l'est. Désireux de vaincre avant l'arrivée de troupes de renforts amenées par l'archiduc John, Napoléon attaque l'aile gauche autrichienne. L'archiduc Charles réagit en essayant de couper la Grande Armée de sa tête de pont, menaçant également le flanc gauche de son ennemi. La bataille reste indécise toute la journée. A la nuit tombante l'action se poursuit sur Wagram, mais alors qu'elles essayent d'enlever la position de Wagram, les troupes saxonnes de Bernadotte se replient en désordre et font perdre aux français leur avantage. L'intervention de la Garde Impériale, à laquelle appartient François Cécile Drujon de Beaulieu, de St Rambert, Vélite-Chasseurs de la Garde Impériale, stoppe la débâcle saxonne. Jacques Paul Clément Vêzu de Meximieux, colonel du 16^e régiment de Tirailleurs de la Jeune Garde, combat vaillamment en commandant des charges à la baïonnette.

Drouot Antoine né à Nancy le 11 janvier 1774, fait des études à l'école d'artillerie de Châlons, est lieutenant en 1793, et fait toutes les campagnes de la République dans l'artillerie ; entré dans l'artillerie à pied de la Garde, il se distingue en Espagne, puis à Wagram. Major en 1809, il est aide de camp de Napoléon en 1813, et est nommé général de division le 3 septembre 1813. Il accompagne Napoléon à l'île d'Elbe en 1814, et revient avec lui. Créé pair de France le 2 juin 1815, il prend part à la campagne de Belgique comme aide-major-général de la Garde et aide de camp de l'Empereur. Compris dans l'ordonnance de proscription du 24 juillet 1815, il se constitue prisonnier, est traduit devant un conseil de guerre et est acquitté. Il meurt en 1847.

Le général Drouot, aide de camp de l'Empereur à Wagram
Antoine Drouot



¹ RAMBAUD (Patrick) : La Bataille. 1^{er} prix de l'Académie Goncourt.

Artillerie de la Garde à Wagram par Victor Huen

Le lendemain, les deux adversaires reprennent le même plan d'opération. Les Autrichiens sont les premiers en action et bousculent le corps saxon de Bernadotte. Masséna est sur la gauche française et Bernadotte au centre, vers Aderklaa. Mais l'indécision des subordonnés de Charles et le feu des batteries placées sur l'île de Lobau favorisent un redressement français. François Perret, né à Collonges, réquisitionnaire au 7^e régiment de cuirassiers combat à Wagram. Davout occupe la droite française et résiste au choc des attaques de Rosenberg : l'attaque de Davout progresse difficilement face à l'aile gauche autrichienne. Pierre Joseph Morellet, né à Torcieux, sert au 19^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Il est blessé à Wagram, le 5 juillet 1809, d'un coup de feu à la jambe droite mais parvient néanmoins à faire plusieurs prisonniers. Napoléon enfonce le centre autrichien en faisant donner la grande batterie d'artillerie soutenue par l'armée d'Italie sous les ordres de Macdonald. Les pertes des artilleurs de la Garde sont effroyables : Pierre Béatrix, du Poizat dans l'Ain, et Nicolas Quinson, de Coutelier dans l'Ain, tout les deux canonniers à la 4^e compagnie dans l'artillerie à pied de la Garde sont tués. Le premier décède de ses blessures et le second meurt d'un boulet. Davout, non seulement, résiste mais prend l'offensive : les troupes autrichiennes sont enfoncées mais se replient en bon ordre. Le général Puthod de Bagé le Châtel enlève Wagram à la baïonnette. La bataille est remportée in extremis par une Grande armée composée surtout de jeunes soldats étrangers et inexpérimentés. L'archiduc Charles réussit à s'échapper. Il ne demandera l'armistice que le 12 juillet. A l'issue de la bataille, le maréchal Berthier est fait prince de Wagram et les généraux Oudinot, Marmont et Macdonald deviennent maréchaux. Anthelme-Marie Merme de Châtillon-en-Michaille, conscrit au 67^e Régiment d'Infanterie de Ligne, est nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille de Wagram. Les français perdent 18000 blessés et 7000 tués dont 5 généraux et 7 colonels. Pierre-Joseph MONIN du canton de St Trivier de Courtes, fusilier à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 12^e Régiment d'Infanterie de Ligne, est tué à Wagram. Les autrichiens quand à eux perdent 5631 tués et 18118 blessés.

L'ARTILLEUR DE WILNA

Par Thierry Vette,
Avignon

Lors de l'exhumation des corps des soldats de la Grande Armée à Vilnius, la découverte d'un fragment de dolman d'artilleur à cheval, reconnu par la suite comme celui d'un artilleur à cheval de la Garde Impériale. Après des recherches approfondies au Service Historique de l'Armée de Terre, il est possible d'attribuer le dolman à Joseph Barbier. Joseph Barbier est né dans la Haute Marne. Grand, puisqu'il mesure 1m 84, il entre au 8^e régiment d'artillerie à cheval en l'an III. En l'an X, il passe au 3^e régiment d'artillerie à cheval. Il entre dans l'artillerie à cheval Garde Impériale en 1803. Il reçoit la Légion d'Honneur le 1^{er} mai 1808. Il est nommé maréchal des logis le 25 juin 1812. Il fait toute les campagnes de l'an IV à 1809. Joseph Barbier participe à la campagne de Russie, en dolman, comme les chasseurs à cheval de la Garde. Et c'est revêtu de ce dernier qu'il décède, le 10 décembre 1812 à Vilnius. Son corps est enterré avec plus de 3269 autres cadavres jusqu'à ce que le hasard le ressorte de terre près de deux cents ans plus tard.



A droite, vestige du dolman d'artilleur à cheval de la Garde retrouvé à Vilnius. Photo D.R. Université de Marseille, 2004.

Dolman de la Garde impériale. Le drap est bleu foncé (l'exemplaire de Vilnius, attribué à Barbier, a gardé sa couleur d'origine). Ses garnitures sont en laine rouge avec trois rangées de 18 boutons en laitons montés sur os ou sur bois. Pour l'exemplaire de barbier, les galons sont tressés or et rouge, pour distinguer les sous-officiers.

Photo T. Vette.

DOCUMENT D'ARCHIVES

Avis de décès d'un artilleur de la Garde mort à Wagram signé par Drouot



A Wagram, Napoléon écrase les troupes ennemies sous les coups de 550 bouches à feu : « Où est Drouot ? Allons, les pièces de la Garde ! Il faut à tout prix soutenir la colonne. Drouot, 10 000 boulets ! Ecrasez les masses ennemis ! » lança-t-il au commandant de l'artillerie à pied de la Garde lors de la bataille de Wagram.

LE GENIE DE LA GARDE IMPERIALE

La compagnie de sapeurs du génie de la Garde, de 140 hommes, est créée le 16 juillet 1810 suite au dramatique incendie de l'ambassade d'Autriche à Paris. Il est chargé du service des pompes dans les palais impériaux. En effet, un corps de garde du palais de Saint-Cloud, où logeait précisément l'Empereur, avait mis le feu à un salon en surchauffant inconsidérément un poêle. Pour prévenir la répétition de pareil incident, Napoléon ordonna d'affecter une garde de nuit spéciale à toutes les résidences impériales. En 1813, elle passe à 275, puis à 400 hommes, dont la moitié de Jeune Garde. En janvier 1814, le génie de la Garde est organisé en 1 bataillon à 4 compagnies, dont la première est de Vieille Garde. Dissous après la première abdication, ils furent reformés en une compagnie de 200 hommes.



L'ARTILLERIE DE LA GARDE IMPERIALE

A l'origine de la Garde, il n'y a qu'une compagnie d'artillerie à cheval. En 1806, est formé le régiment d'artillerie à cheval de la Garde. Ce régiment est équipé pour l'essentiel de canons de 6 pris à l'ennemi. En 1808, c'est le régiment d'artillerie à pied de la Garde qui est formé. Il est presque entièrement équipé de canons de 12.

Artillerie à cheval

L'artillerie à cheval entra dans la Garde le 29 juillet 1804. On ajouta une seconde compagnie à celle qui existait déjà dans la Garde consulaire. Chaque compagnie comptait 98 hommes. En avril 1806 fut créé un régiment de trois escadrons de deux compagnies. L'escadron représentait alors 100 vieux canonniers et 20 vélites. L'introduction de l'artillerie à pied dans la Garde réduisit le régiment à quatre compagnies. Les conditions d'admission sont draconiennes : huit ans de service et mesurer 1,76 m. Sur 163 hommes de l'artillerie à cheval de la Garde, en 1812, la taille moyenne est d'environ 1m 77, le plus grand mesurant 1m 89 et le plus petit mesurant 1m 70. Sur 166 hommes recensés le plus vieux à 42 ans et le plus jeune 24 ans. L'âge moyen des artilleurs à cheval de la Garde, en 1812, est de 31 ans. Les plus jeunes sont alors les plus grands. Toute l'artillerie de la Garde représentait 198 pièces réparties en 26 batteries.

Artillerie à pied

Par décret impériale du 7 avril 1808, quatre compagnies d'artillerie à pied furent incorporées dans l'artillerie de la Garde. Elles furent portées à huit en 1810, à neuf en 1812 et le tout organisé en un régiment. L'année suivante, on créa un deuxième régiment que l'on attacha à la Jeune Garde. Versée dans l'artillerie de ligne en 1814, l'artillerie à pied de la Garde, reconstituée, ne comptait

plus que six compagnies en 1815. Pour être admis dans ce corps d'élite, il fallait sortir de l'artillerie de ligne, avoir six ans de service et mesurer 1,76 m.

Train

L'artillerie prenant de plus en plus d'importance, les effectifs du train d'artillerie de la Garde ne cesseront d'augmenter jusqu'à la fin de l'empire. A sa création en 1806, il ne comprend qu'un bataillon à 6 compagnies. En avril 1809, il passe à 2 bataillons. En février 1810, le régiment est refondu en 3 bataillons et en avril un 2^e régiment est créé. En 1812, il compte 8 compagnies. En 1815, le train d'artillerie de la Garde est à 1 escadron de 9 compagnies dont 1 de Jeune Garde. Au retour de Napoléon, il fut réorganisé en un escadron de huit compagnies.

LES PERTES EN OFFICIERS DE L'ARTILLERIE A CHEVAL DE LA GARDE

Date	Tués	décédés	de	blessures	blessés
02/12/1805	0		0		1
08/02/1807	1		0		1
10/06/1807	0		0		1
02/05/1808	0		0		1
06/07/1809	4		1		8
07/09/1812	0		1		2
24/10/1812	0		0		1
17/11/1812	0		0		1
28/11/1812	0		1		0
09/12/1812	1		0		0
10/12/1812	0		0		1
13/12/1812	1		0		0
26/08/1813	1		0		1
18/10/1813	0		0		2
30/10/1813	0		0		1
01/02/1814	0		0		1
18/02/1814	0		0		1
03/03/1814	1		0		0
07/03/1814	0		0		1
08/03/1814	1		0		0
13/03/1814	1		0		0
18/06/1815	0		0		3
Total	11		3		27

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Un sabre d'artilleur à cheval de la Garde des Consuls

Sabre d'artilleur à cheval de la Garde des Consuls modèle an IX, antérieur au modèle de la cavalerie légère de la Garde. Ce modèle-ci a été réutilisé par l'artillerie à pied de la garde, suite à un raccourcissement de la lame. Collection J.L.G.C.



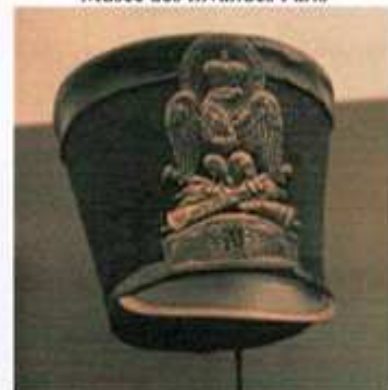
Habit du Train d'artillerie de la Garde

Habit modèle 1812 du train d'artillerie de la Garde, Musée des Invalides PARIS



Shako du Train d'artillerie de la Garde

Shako du train d'artillerie de la Garde, Musée des Invalides Paris



Cordon raquette du train de la Garde, Musée des Invalides PARIS

